



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} novembre 2018
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-septième session

11-21 février 2019

Suite donnée au Sommet mondial pour le
développement social et à la vingt-quatrième session
extraordinaire de l'Assemblée générale

Thème prioritaire : lutter contre les inégalités
et les obstacles à l'inclusion sociale au moyen
des politiques budgétaires et salariales
et des politiques de protection sociale

Déclaration présentée par Smile Foundation, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Lutter contre les inégalités et les obstacles à l'inclusion sociale au moyen des politiques budgétaires et salariales et des politiques de protection sociale

Contexte

Sur 189 pays, l'Inde occupe la 130^e place dans le classement de l'indice de développement humain (IDH), selon le Rapport sur le développement humain du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) pour 2017. D'après ce même rapport, avec un indice de 0,640 enregistré en 2017, l'Inde se situe dans la catégorie intermédiaire de développement humain. Entre 1990 et 2017, l'indice du pays a augmenté de près de 50 %, passant de 0,427 à 0,640, preuve que l'Inde a accompli des progrès remarquables en réussissant à sortir des millions de personnes de la pauvreté.

Les inégalités entraînent une perte de 26,8 % environ de la valeur de l'IDH de l'Inde.

Alors que sa situation économique ne cesse de s'améliorer, le pays reste aux prises avec la question des inégalités. Le Gouvernement et les administrations de certains États fédérés s'emploient néanmoins, au moyen de diverses mesures de protection sociale, à ce que tout un chacun bénéficie du développement économique, en donnant la priorité à ceux qui en ont le plus besoin.

Malgré des progrès considérables accomplis aux niveaux des politiques et de la législation, les femmes restent plus marginalisées que les hommes sur les plans politique, économique et social.

Par exemple, les femmes n'occupent que 11,6 % des sièges parlementaires, tandis que seuls 39 % des femmes adultes ont pu accéder au moins à l'enseignement secondaire, contre 64 % des hommes, selon le rapport du PNUD pour 2017. Par ailleurs, seuls 27,2 % des femmes participent au marché du travail, contre 78,8 % des hommes.

Soucieux de mettre un terme aux disparités entre les sexes qui ont une incidence négative sur l'IDH du pays, le Gouvernement indien a lancé plusieurs programmes spéciaux de premier plan (tels que POSHAN Abhiyaan et Ayushman Bharat, régime national de couverture sanitaire).

Projet pour la nutrition, POSHAN Abhiyan a été lancé par le Premier Ministre, Narendra Modi, à l'occasion de la Journée internationale des femmes, le 8 mars 2018, pour faire suite au programme « Beti Bachao Beti Padhao ». Il poursuit trois objectifs principaux, à savoir : améliorer rapidement l'état nutritionnel des enfants âgés de 0 à 6 ans, des adolescentes, des femmes enceintes et des mères allaitantes; lutter contre les retards de croissance, la sous-nutrition et l'anémie chez les jeunes enfants, les femmes et les adolescentes ; et réduire le taux d'insuffisance pondérale à la naissance d'au moins 2 % par an.

Fort de l'appui de plusieurs ministères, POSHAN Abhiyaan tend à mettre un terme à la malnutrition en Inde d'ici à 2022. Il vise également à lutter contre les retards de croissance dans les districts présentant les taux de malnutrition les plus élevés, en améliorant la qualité des principaux services provinciaux de soins de santé de base (« Anganwadi ») et en y facilitant l'accès. Ce faisant, le projet doit permettre aux femmes enceintes, aux mères et aux enfants de se développer pleinement et de bénéficier d'une nutrition adaptée.

Le Ministère de la femme et du développement de l'enfant a mis en œuvre le projet dans 315 districts au cours de l'année ayant suivi son lancement et dans 235 autres districts l'année suivante. Il prévoit de l'appliquer dans les districts restants au cours de l'année à venir. Malgré plusieurs programmes visant, directement ou non, à améliorer l'état nutritionnel des enfants (0 à 6 ans), des femmes enceintes et des mères allaitantes, le taux de malnutrition et le nombre de problèmes qui en découlent restent élevés. S'ils ne manquent pas, les programmes doivent néanmoins reposer sur davantage de synergies et poursuivre des objectifs communs. POSHAN Abhiyaan prévoit, entre autres outils, un solide système de partage de données qui lui permettra de créer la synergie voulue.

Afin d'appuyer les initiatives arrêtées par le Gouvernement, la Smile Foundation s'emploie aussi à lutter contre les inégalités en matière de nutrition et de santé. Conformément au principe de responsabilité sociale des entreprises, elle a lancé des projets spéciaux axés sur les besoins des groupes tribaux vulnérables, des enfants, des adolescents et des femmes en matière de santé et de nutrition.

Smile Foundation : changer la donne

Créée en 2002, la Smile Foundation vise à améliorer les conditions de vie des personnes défavorisées. Forte de son rôle moteur, elle vient en aide aux enfants, aux jeunes et aux femmes pauvres, à l'aide de programmes tenant compte du cycle de vie et axés sur plusieurs objectifs de développement durable (pauvreté et faim, éducation, autonomisation des femmes, mortalité maternelle et post-infantile, santé).

La Smile Foundation compte quatre programmes phares, à savoir : Mission Education, Smile on Wheels, SWABHIMAAN et Smile Twin e-Learning Program. Par ailleurs, il est apparu en 2017 qu'il convenait d'accorder une attention particulière à certains sujets intéressant la société. C'est pourquoi la Smile Foundation a conçu des projets spécialement axés sur la nutrition, de sorte à répondre aux besoins des groupes tribaux et vulnérables. En outre, des projets relatifs au développement des jeunes enfants, à l'inclusion sociale des groupes marginalisés et aux moyens de subsistance, notamment, ont été élaborés avant d'être mis en œuvre dans les districts désignés par le Gouvernement indien.

Grâce à ses programmes phares, la Smile Foundation s'emploie à combattre les inégalités auxquelles certains groupes sont confrontés. À l'heure actuelle, elle vient directement en aide à plus de 350 000 enfants et à leur famille, en menant plus de 175 projets sociaux dans divers domaines (éducation, soins de santé, nutrition, moyens de subsistance et autonomisation des femmes) dans plus de 750 villages reculés et bidonvilles, situés dans 25 des États fédérés du pays.

La Smile Foundation estime que seule une approche tenant compte de l'ensemble du cycle de vie permettra de traiter les sujets voulus (éducation, soins de santé, pauvreté, contrôle de la population, chômage, justice sociale, droits de l'homme, etc.). Soucieuse de consolider la nation indienne, elle œuvre à l'autonomisation des personnes défavorisées en les aidant à développer leurs capacités et, partant, à devenir des acteurs productifs.

Descriptifs de projets

La Smile Foundation met en œuvre des projets dans deux États, à savoir le Gujarat et l'Andhra Pradesh, en vue d'encourager l'inclusion sociale et de combattre les disparités financières et les inégalités en matière de nutrition. Pour ce faire, elle cible les enfants âgés de 6 mois à 10 ans, les adolescentes âgées de 14 à 19 ans, ainsi

que les femmes enceintes ou allaitantes. Dans le cadre de ces projets, elle s'emploie à lutter contre l'anémie et à améliorer l'état nutritionnel des bénéficiaires, en proposant des formations formelles et informelles aux populations locales, en organisant des réunions et en renforçant le système de santé. Il s'agit d'apprendre aux populations à détecter les carences (en fer, notamment) et de les sensibiliser à l'importance d'une alimentation équilibrée. Le projet vise aussi à créer des possibilités de revenus pour les adolescentes.

Ces projets reposent sur trois stratégies pour les aider à atteindre leurs objectifs. Axée sur la sensibilisation et le renforcement des connaissances des adolescentes, des femmes enceintes ou allaitantes et des aidants familiaux, la première stratégie entend améliorer la nutrition et réduire les carences en fer des intéressés, en les incitant à changer leurs habitudes alimentaires. La deuxième stratégie encourage les populations à consommer les compléments nutritionnels disponibles à l'échelle locale. Pour ce faire, la Smile Foundation s'attache à renforcer les capacités des bénéficiaires en leur apprenant à préparer des recettes dont le caractère nutritif est scientifiquement prouvé et distribue gratuitement ces repas, le but étant d'améliorer la santé et l'état nutritionnel des intéressés. Cette stratégie vise également à promouvoir l'apport en micronutriments (tels que le fer, l'acide folique et le calcium) fournis par le Gouvernement indien dans le cadre de divers programmes. Grâce à la mise en place de partenariats locaux avec diverses institutions, la troisième stratégie propose des formations professionnelles aux adolescentes pour les aider à trouver des sources de revenus.

Au-delà de ces questions, les projets couvrent également certains domaines transversaux, comme la promotion de la protection et de l'éducation de la petite enfance ; l'hygiène et la santé menstruelles ; les ressources en eau, l'assainissement et l'hygiène ; et l'apprentissage de compétences pratiques. Soucieuse de l'impact et du succès de ces programmes, la Smile Foundation n'hésite pas à collaborer avec le Gouvernement. C'est aussi la raison pour laquelle elle s'emploie à renforcer le système public et à développer les capacités des travailleurs sociaux.

Dans le cadre d'une approche structurée, scientifique et globale axée sur le cycle de vie, la Smile Foundation contribue à aider les personnes défavorisées à combattre la pauvreté et lutte contre les inégalités sociales qui entravent le développement humain. Consciente de l'importance de l'éducation, de la santé et de l'aptitude à l'emploi aux fins de l'autonomisation, elle veille à ce que ses interventions permettent de lutter contre les inégalités sociales.

La conclusion de partenariats avec les acteurs clefs est essentielle au développement durable. En ce sens, la Smile Foundation a réussi à coordonner ses projets avec l'action menée par les pouvoirs publics et les partenaires de financement en vue de faire évoluer la situation.

En résumé, les interventions novatrices de la Smile Foundation sont porteuses d'espoir et visent à faire évoluer les conditions de vie des femmes, des enfants et des adolescents marginalisés et défavorisés. Leur mise en œuvre vient appuyer l'action du Gouvernement. Néanmoins, un long chemin reste à parcourir pour améliorer les conditions sociales des intéressés et déployer à grande échelle les initiatives d'inclusion sociale et de lutte contre les inégalités de la Smile Foundation.